

St. Petersburg
le 17. Sept. 1812.

La situation générale des affaires dans le moment présent, exige impérieusement que son premier soin soit de réunir sur les affaires de l'Allemagne l'énergie de la nation, de faire la brèche héroïque de l'armée, et la suaire des mesures de leur auguste souverain, ont au préalable plan de Bonaparte de dissiper les troupes, d'occuper les capitales et de créer une paix honorable et permanente. On se maintient à savoir qu'il est essentiel de faire dans cette lutte, qu'il n'est pas possible d'adopter la tactique, et il faut par conséquent accélérer cette catastrophe en y faisant concourir les forces de l'Allemagne. Il est donc de toute nécessité de concourir avec l'Angleterre et la Suède, au plan sur

- 1^o, le mode d'exécuter et de diriger le mouvement de ces forces,
- 2^o, sur les principes de consultation, qu'on veut en son temps appliquer à l'Allemagne.

as to be sent in
order to be done
ard Mad. Let
ess was mon
account of in
the call, pr
devoted her
of the Loire!

ATURE.

OF LITERATURE
ning, at eight o
lecting of the Ro
ok place at the So
Inn Square. The
one of the Vice-Pr
air, and the attend
of Gentlemen of
ter going through
y business, sarca
the Council, and
ers of Books, &c. &
ents were a mag
represented by the Pr